

# Balade «à la fraîche» à travers le Bois de Chênes

**GENOLIER** Enfant du village et président de la Fondation du Bois de Chênes, Georges Richard nous emmène en balade dans la réserve naturelle dont il connaît les moindres détails.



On s'était donné rendez-vous à la fraîche sur le parking. Qui mieux que Georges Richard pour servir de guide à travers ce site exceptionnel de 140 hectares? Le président de la fondation chargée de la gestion de la réserve naturelle en connaît les moindres recoins, s'il respire tous les jours le Bois de Chênes!, confie-t-il.



## Marcher jusqu'à la ferme libère les gens de leur stress."

GEORGES RICHARD  
PRÉSIDENT DE LA FONDATION  
DU BOIS DE CHÊNES

A peine avait-on fait quelques pas sur le sentier que l'on s'est longuement arrêtés devant une lièvre d'arbustes dont certains ont été coupés. Des promoteurs, explique notre guide, n'ont pas compris qu'elle ait été aérée pour faciliter la croissance de certaines espèces. «On ne massacre pas», plaide Georges Richard qui entend davantage communiquer sur les actions entreprises pour valoriser le site. Toutes les décisions, ajoute-t-il, sont prises au sein de commissions composées de spécialistes de la forêt ou d'agriculteurs.

### La diversité de couleurs des fauches mosaïques

La balade se poursuit le long d'une prairie dont une partie a



Rencontre au détour d'un sentier avec Charline Daujat, intendante du Bois de Chênes, qui s'attaque à des plantes invasives avec sa faux. SUDREDDO HARO

été fauchée, l'autre le sera plus tard, le tout pour favoriser la biodiversité. «On appelle ça une fauche mosaïque», s'enthousiasme le président de la fondation devant les nuances de couleurs. Rien n'est le fruit du hasard: parmi les herbes

folles se trouvent notamment des petites fleurs appréciées des papillons.

C'est l'une des intendantes du parc, rencontrée au détour d'un sentier, qui évoque l'importance de ces fleurs pour les insectes. Charline Daujat, équi-

pée d'une faux, s'était levée aux aurores pour limiter la prolifération de solidages, des plantes particulièrement invasives. Elle nous accompagne en direction du Pré plat, puis du Marais plat aujourd'hui verdoyant: le site avait été au



Georges Richard devant la ferme du Bois de Chênes qui a été entièrement renouvelée. SUDREDDO HARO

cœur d'une polémique, il y a quelques années, car de gros engins avaient été utilisés pour enlever des arbres envahissants.

### Une fontaine qui a retrouvé de l'eau

Une fois franchi un rafraichissant cours d'eau, on rejoint l'amphithéâtre ou le Pré rond, un champ en pente naturelle. Un endroit qu'apprécie particulièrement Georges Richard: «Ici, dans mon enfance, on roulait les œufs». Le Bois de Chênes était le terrain de jeu des Pesants, les habitants de Genolier, mais aussi un raccourci emprunté pour rejoindre les villages avoisinants. «Quand j'étais petit, il n'y avait que deux voitures à Genolier. Il nous fallait traverser le bois pour se rendre, par exemple, chez le dentiste à Begnins», se souvient-il.

Le temps est compté, mais il aurait été impensable de ne pas poursuivre la balade en direction de la ferme. Marcher jusqu'à ce bâtiment libère les gens de leur stress, assure Georges Richard. Le président a bataillé pour sa rénovation, cherchant des subventions et des dons pour financer les 5,3 millions de travaux. La ferme est un havre de paix, avec son potager et sa fontaine. Cette dernière ne fonctionnait plus avant le chantier. «Dans une fontaine, il doit y avoir de l'eau», souligne l'ancien municipal de Genolier, heureux d'avoir trouvé les financements pour acheter le précieux liquide. Avoir une vision d'ensemble tout en s'attachant aux détails: Georges Richard entend poursuivre son engagement pendant quelques années encore avant de transmettre le flambeau.